Face à « l'ultime proposition » de la direction, la grève va être levée

SANTÉ

À près d'un mois du mouvement de grève qui touche la clinique Médipôle depuis le 24 avril, il semblerait que la mobilisation touche à sa fin. En effet, après la 3e médiation qui se déroulait hier entre les délégués syndicaux et le directeur de l'établissement, et malgré les propositions qui n'ont pas évolué, les syndicats et les salariés ont décidé de signer l'accord, annonçant la fin de la grève.



Après près d'un mois de grève, la fin du mouvement de la clinique Médipôle est annoncée pour mardi.

PHOTOS MICHEL CLEMENTZ

Ce vendredi 22 mai marquait le 3e jour de médiation entre les délégués syndicaux de la clinique Médipôle et le directeur, Valéry Folcher. À l'issue du rendez-vous et dans un climat tendu face à des négociations qui n'évoluent pas, il semblerait pourtant que le bout du tunnel soit proche.

Une avancée de quelques dizaines d'euros pour la prime de fidélisation

Pour rappel, les propositions de ces derniers jours restaient les mêmes : un intéressement plafonné à 1 500 € sur 5 ans, avec un seuil de déclenchement toujours basé sur le nombre de séjours, une prime pérenne fixée à 400 € à partir de 2027, avec possibilité d'augmentation via les futures NAO (Négociations annuelles obligatoires), mais sans montant garanti à ce jour, un plan d'action sur les conditions de travail avec l'Aract (Agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail), toujours sans engagement écrit concret, un étalement des jours de grève sur 2 mois et la possibilité de se faire payer les jours de récupérations pour compenser la perte de salaire.
Seul changement proposé à l'issue de la médiation du jour, une augmentation concernant la prime de fidélisation touchée par les salariés et liée à leur ancienneté : + 30 € brut pour les tranches 5-9 ans / 10-14 ans / 15-19 ans et + 50 € brut pour les autres tranches. « *Le directeur a précisé que c'était l'ultime proposition qu'il pouvait nous faire* », expliquait Hélène Massé, déléguée syndicale Cfdt. Ainsi, à la fin des présentations des montants, une seule question était posée sur la table : continuer ou arrêter la grève ?

> **Ces propositions ne sont pas acceptables mais quel choix nous restent-ils ?**

« *Peu importe la décision qui sera prise, ces propositions ne sont pas acceptables mais quel choix nous reste-t-il ? C'est un compromis. On accepte parce qu'on n'aura pas le choix. Malgré la détermination, on sent que certains arrivent au bout. Nous sommes dans un tournant de notre lutte* », ajoutait Anne-Laure Affani, déléguée syndicale CGT, non sans émotion. « *C'est dur de se dire qu'aujourd'hui la mobilisation permet juste de maintenir ce qu'on a* ».
Sur place, un vote a été décidé pour faire le point sur les salariés en faveur d'une reprise ou non de l'activité dès lors que l'accord sera étudié « *ligne par ligne* » et signé. Une majorité des personnels soignants se sont positionnés pour. Cependant, comme expliqué par les délégués syndicaux, « *l'expert-comptable et l'avocat doivent encore analyser les chiffres, les propositions et les engagements avant un retour définitif. Une décision finale ne pourra être prise qu'une fois tous les éléments validés et l'accord officiellement signé* ». Mais c'est plus vite que prévu que les choses ont été faites. « *Après vérification des différents éléments avec l'expert-comptable et après échanges avec la direction afin d'éclaircir les dernières zones d'ombre, le CSE a donné un accord de principe concernant le contrat d'intéressement, la clôture des NAO 2026 et le protocole de fin de conflit* », déclaraient les délégués syndicaux hier en fin de journée. Une dernière assemblée générale est prévue ce lundi à 10 h devant la clinique Médipôle, suivie de la signature des accords. La fin de la grève est prévue pour mardi 26 mai dès 5 h.

Laura Morales

Après les propositions, la décision pour les salariés…

Lors du vote de l'assemblée générale hier, les personnels soignants partageaient leur sentiment sur l'issue de ce mouvement de grève avant que ne soit communiqué la date de signature de l'accord et la levée de la grève pour mardi. « *Nous avons voté pour la reprise si sur le papier tout est validé car on estime qu'ils devaient tout nous enlever, on ne devait plus avoir d'argent et là on se retrouve avec quelque chose de convenable. La seule chose qui n'a pas été abordée et qui est critique, ce sont les conditions de travail. Je pense que ça peut causer problème comme par exemple créer des tensions entre grévistes et non-grévistes. Ça fait 2-3 ans que c'est déplorable. On s'est battu certes mais certains seront sûrement démoralisés et ça va se répercuter sur les personnes qui ont envie de travailler* », confiait Loïs, aide-soignante en médecine et néphrologie.
Quant à Sabrina, infirmière au bloc opératoire en salle de réveil, elle explique son choix de se positionner contre une reprise immédiate : « *Je me suis mise du côté non, pas pour réfuter les propositions mais je ne veux pas les signer aujourd'hui. Je veux que les avocats voient les papiers et qu'on soit sûrs. Je suis pour qu'on attende mardi. On va accepter de toute façon, on n'a pas le choix, nous sommes dos au mur ». « Je pense que la reprise du travail va être compliquée. J'ai déjà prévenu ma cadre que je ne m'investirais plus comme avant. Je prendrai mes pauses repas et je terminerai à l'heure* », assurait-elle.

Après 24h d'arrêt, les médecins reprennent leur activité



Jeudi, les médecins de la clinique Médipôle annonçaient suspendre leur activité opératoire en raison de « *mauvaises conditions de travail et de sécurité* » liée à l'incertitude de présence ou non de personnels soignants d'un jour sur l'autre. Mais hier, en fin de journée, le président de la Commission médicale d'établissement (CME), le Dr Frédéric Perrot, chirurgien viscéral, annonçait reprendre l'activité après avoir échangé avec le directeur de l'établissement ce jour et en vue de la fin du mouvement de grève.
« *Nous allons reprendre petit à petit dès ce soir. Nous prendrons les urgences en fonction du nombre de lits disponibles ce week-end, nous sommes juste bloqués à ce niveau-là. Mais dès mardi, l'activité devrait revenir entièrement à la normale. C'est une bonne chose* », confiait le médecin.

Cerises, saucisses, bières, vins… un week-end gourmand

GASTRONOMIE

Les Pyrénées-Orientales proposent des fêtes d'exception pour une Pentecôte gourmande.



Le Festival Saucisse Club revient pour une 5e édition annoncée intense. N. PARENT

Le dernier week-end prolongé du mois de mai sera gourmand ou ne sera pas. Et il y en aura pour tous les goûts et dans divers secteurs du territoire.
Ainsi, dès ce samedi, Céret va battre au rythme de la fête de la cerise, le fruit star du Vallespir. Au programme de la journée, un marché artisanal et de terroir, mais aussi des déambulations de la mascotte de la fête, des bandas sur les boulevards, des castellers, des démonstrations de flamenco, sans oublier l'incontournable « cracher » de noyaux sur la place Picasso.

> **La saucisse a rendez-vous à Toulouges**

Rebelote ce dimanche 24 mai avec le même programme, les bandas en moins,. À Toulouges, la vedette du week-end sera qui sera célébrée en deux temps. En mode festival ce samedi dès 17 h, avec la promesse d'une terrible Saucisse Party jusqu'à minuit et le lendemain avec le Championnat du monde de saucisse catalane.
La mise en jambes gratuite de ce samedi soir fera vibrer le parc Clairfont avec DJ Guss, les bandas Aïoli Beach, le concours de lancer d'espadrilles et la musique de Système sans interdit. Le tout pour une mise en bouche durant laquelle les festivaliers pourront déguster en avant-première les saucisses finalistes.
Car l'événement phare du week-end aura lieu le dimanche 24 mai avec le très décalé mais non moins officiel Championnat du monde de la saucisse catalane. Dès 9 h 30, le jury passera sur le grill les 12 saucisses sélectionnées pour décrocher le titre suprême de la catégorie. Puis les grandes festivités seront lancées avec, de 11 h à 18 h, l'occasion pour les participants de déguster les 12 saucisses finalistes mises en valeur par des restaurateurs du département. Une grosse fiesta au rythme des bandas de Limos et d'un concert des Massbeat avant la proclamation des lauréats de la 5e édition du Championnat du monde de la saucisse catalane, vers 17 h.

Bières et vins au menu

Les festivités gourmandes des Pyrénées-Orientales mettront aussi en lumière, les bières et vins du département.
Ce dimanche, la très courue célébration des « Caves se rebiffent » animera ainsi le village de Calce avec ses vins de haute couture. Perché entre la vallée de l'Agly et les derniers reliefs des Corbières, le village de Calce est une ode à la douceur de vivre, et cette fête originale met en lumière ceux qui œuvrent au cœur de la rudesse de l'hiver, dans ces coteaux arides, pour offrir des récoltes éclatantes, l'été venu.
Dégustations au cœur du village, restauration, repas accords mets-vins en six temps, soirée concert, bar vigneron et même cirque de rue sont au menu de cette journée inoubliable.
De la fête et des copains, il y en aura aussi place de Belgique à Perpignan pour la désormais inévitable fête de la bière organisée ce dimanche 24 mai, où des brasseries 100 % locales feront découvrir et déguster leurs productions. Le tout, également, au son de fanfares et DJ locaux comme Aïoli Beach et DJ Gre.
Du sucré, du salé, du houblon et des nectars d'exception… Les gourmands auront le choix, ce week-end, pour des fêtes aux saveurs toujours aussi exceptionnelles.

Stéphane Sicard